

CHRONIQUES

BAYONNAISES

avec cette heure
et les autres pour faire
l'heure. Je trouvai
les retombées au pôle ce
mer.

Le matin du 21 juillet
à l'heure de la naissance
de l'enfant. J'
ai trouvé l'enfant
mort dans le lit
de la chambre de
la mère. La mort
avait été causée par
un accident mortel.
Le corps fut
enterré dans un
cimetière à Bayonne.

Le 22 juillet à l'heure
de la mort de l'enfant.
Le corps fut exhumé
et enterré dans un
cimetière à Bayonne.

Le 23 juillet à l'heure
de la mort de l'enfant.
Le corps fut exhumé
et enterré dans un
cimetière à Bayonne.

CHRONIQUES AQUITAINES II

Annexe

*

Le Journal de guerre du Dr Albert DESTRIBATS
(31 août 1916 - 4 janvier 1919)

Départ pour l'armée

le 31 Août, 1916.

1^{er} Août : Départ pour Paris - Voyage avec Dr Perlet et Perret

2^{me} Août : Arrivée à Paris où Daillard m'attend. Dr Manant et Guerville sont avec nous

2 - Arrivée à Besançon avec Manant et Dr Guerville

3 - Désigné pour monter le Vieux

4. Départ pour Spontour en passant par Belfort - Désigné pour 56^e R. Inf Tir.
2^e Bataillon

5. Arrivée à l'Elbeau : Dîner avec médecins chef et colonel - je suis le seul à faire l'entraînement A 3

6^e. Départ de Dr Vincent -
Gouverneur du Régiment

Défenseur colonel Chatrien
Médecin major 1^{re} classe Larget
Commandant Heller ^{1^{re} classe} et ^{2^{me} classe} Roche

7^e - Dr Charentin
Mon Bataillon 2^e commandant Roche
Médecin auxiliaire Aubouard
5^e Cie Capitaine Jobet et lieutenants Bouffard

8^e Detachée au long étang
6^e Regt. Chomasson et lieutenants Bute-Bonne
Dreyfus, Sabouraud
7^e, 8^e Guillon et lieutenants Gaillard

8^e Cap. Benoile et 1^{re} Doct, Rigaud
- Lieutenant Pég est un jeune franc
chape des Millelliens - Cap. Lallemand
et 1^{re} Guillot

Le lieu de combat est à Merzen

8 - j'ai commencé mon abri -

10. Un obs tué 2 hommes et un blessé
Sauter.

15 - Allé à Merzen pour choisir un mon
cheval Nègre. Promenade à cheval
charmant par St Ulrich, Altenach,
St de Geer ^{Appartement} à Darmenmair -

17. J'occupe ce soir mon abri -

18. Pas de dommages depuis 15 jours déchirure
de sommeil. Grande humidité qui déparaît
les planches une fois séchées par le feu.

19. Le commandant vient réparer mon abri et
reçoit de me donner en grande forme
cinq sacs de riz de réserve.

20. descente à l'abri au fond de la colline
Selleins. Il mange des pommes et porte de fortes
gros - Promenade à cheval à Darmenmair
où j'ai rencontré le Dr Berres des H. Pyrénées.

Octobre

1. Arrivée de mon médecin auxiliaire Aubouard
4 descente à Fullen où j'ai vu Starget.

7 descente à Ballendorf

8 Bouche 3 po. bâton, 2 poignes. 2 boîtes allemandes. Première
distribution était le 20 Sept. donc un état à faire voir
9 brûlure à Ballendorf.

10 , , , à Fullen - Allé à Sennex à
cheval à grande vitesse au retour sur 250°.

12. Allé à Ballendorf

15 , ,

17 Départ de mon médecin auxiliaire pour A⁺

18. Deux blessés par éclats d'obs.

20. Première apparition de la neige

22 P à Biedcourt

23 Allé au Boisols en liaison avec 250°,
(bis cane) ferme du Boisols, Archenal, Stenol)
Mangni. Visite du médecin divisionnaire.

26 Voyage à Fullen pour renseigner sur
différent avec commandant - Lutetum en route avec
lui, médecin divisionnaire et médecin décapé.

- arrivé qui s'étaient rendus à A³ en manœuvre
 27 Retourné à Pullyen pour voir D'larges
 28 Départ du pharmacien auxiliaire de l'Abbaye
 (B³) - Son remplacement n'est pas venir
 29. ^{lundi} Raport de mon rapport au Dr Larges, concernant
 les blessures et situation des hommes et femmes
 Allé à Dallendorf
 30 Dimanche et lundi. Arrivé une obus qui a tué un
 officier et fait deux morts du 2⁵⁰ bataillon de l'infanterie - B³⁴)
 Visite du général D'Oratier et colonel Petit
 que je n'ai pas pu à cause d'avillages.
 31. Départ du commandant en chef à Dallendorf
 Vendredi.
 2. Assisté à mes exercices au 1^{er} B¹ - Remise
 à l'armement par S'ltch et retour par Dallendorf
 4 bombardement intense du côté de Langefeld
 6 Allé à B³ voir pharmacien auxiliaire
 Quéribis (de Nantes) - Médecin major 2¹ cl.
 action de G.D.P = Ordre ou
 10 bombardement terrible, très bruyant de
- Note joint sur le Banquet et à l'archevêché
 - Avis à l'évêque que le Colonel demandant
 que je désirais faire élections à la fin de l'armée.
 13. Un soldat blessé dans l'épaule droit avec
 paralysie des segments inférieurs (lésion)
 Allé à Pullyen.
 14. Pharmacien légion blessé c'est d'abord partie
 médiastique jambe droite
 15. Dallendorf - Une visite du Dr. Chaler
 remplaçant Dr. M. Illan de l'¹ B¹ Os au
 périnée et du médaillon auxiliaire
 pharmacien
 17 Allé à A³ voir Dr Chaler.
 18 Arrivé au bureau du colonel ma flottante
 rangée de mobilisation (détente) - Le Londonien
 me demande pour préparation renseignements
 militaires — Néige de 10 cm.
 Vendredi nouveau rapport de m^{me} Larges.
 20. 4^{me} lundi au ministère militaire

28. Accé à Fulleren

29. Vis de ma pauvre maman.

Partie en permission de 4 jours. Revenue
à A³ le 9 Décembre à 4h du soir par train

Décembre

10^e. Colonel me téléphone au sujet
rapport Dr Larget

16. Soldat Wagney blessé à la main droite par
balle partie de son propre fusil. Rapport médical.

18. Départ de Fulleren, m. auxiliaire, en permission

21. Soldat blessé à la main par balle qui n'a pas lui fait
une gachisse à la cuisse. Non évacué.

22. Plusieurs furent bombardement de la machine
de notre part au sud d'Alt-Kirch. Prise de
blocus enfin brisé.

23. Guet = Pufuhun comme gauche avec
ferme de l'iris

24. Parti de A³ vers midi et arrivé
à Dréchey vers le soir.

1916 3 Janvier. Arrivé à Châtillon : beau village,
les bambardés abandonné par ses habitants.
Villages voisins dépassé le haut et le bas, (Bunescin
et Bonnenheux + Suisse) - (Frizzon, Hillingeren - depuis
et Suarce → combatalement et concussions. Telle).

3. Designé pour le 9^e R Artillerie, 4^e groupe - 164^e division
à Dommartin. Remplacé par Le Gilvudr 80 = 904.

4. Arrivé en voiture à Dommartin 4^e RAP
en remplacement de l'aide-major de l'escadron
Bordache - Le régiment comprend 3 groupes
9^e et 10^e RAP
dont le 8^e à Haubach le bas et le Haut, le 11^e
à Dommartin et Germersdorf 11^e et 12^e Batterie
plus une 3^e de nouvelle formation et croissillots

Le 12^e comprend 2 positions de 155 long
avec 4 canons chacune - d'abordant Marchal
et solliciteront Vieilles ignes

Le 11^e possède 2 positions l'une de 2x pièces de

95 et l'autre de 4 pièces de 120 court.
Lieutenant Frassard et Poste.

- L'autre batterie composée de détachements pris
dans les 12^e, 9^e, et 10^e B^{de} compagnies comprend 4 pièces
de 95.

Lieutenant Colonel Briard commande l'artillerie
de la 1^{re} D. - Commandant Chollet pour
le 4^e groupe, Ledurc commandant le 2^e groupe
qui comprend 3^e et 4^e groupes.

La capitaine Guyon commande la 1^{re} Batterie
de campagne de 5^e de l'artillerie (cognillots)
Cette p^{ie} est en subordination au groupe 7
de même que les batteries de 180 court sur haub
arrivées le 1^{er}.

9. Allé avec le commandant vain les batteries
de 5^e Frassard et Poste. Arrivé à l'ordre
d'officier par 153 long de 5^e Marchal
11^e Batterie F de 120 court de 5^e Poste.

21. Demande des bâches de bocas et passe
avec lui 4 à 5 jours agréables. C'était le j^e juillet
du bataillement Chonelle.

24 Avr^e le chef l'unité en plarmes
entre le 1^{er} juillet vers le mois d'août
abattue par avion français.

28 Avr^e le chef l'unité pris de Toulon
le 1^{er} juillet par avion français.
Pilote bache blessé, observateur fait
prisonnier. /xmer

30 juillet en permission de 7 jours.
Arrivé à Hanoi le 1^{er} 1^{re} juillet - bientôt dans le
5^e dimanche - déporté par Bayonne le 7, rentré le
soir le 9, arrivé à Damman le 11 -
17. Allé à Belfort pour chercher p^{ie} le 1^{er} B^{de} milliers
S^{ie} nommé à l'officier au 3^e galon
avec décret datant du 12.

Ap. Mise du colonel Wyss Directeur
de l'Artillerie de la division.

- Mars
19. Départ de la 164^e division ^{Général Gaucher}
remplacée par la 134^e, général Boarthe.
- Départ du colonel Wysse, cap. de Baryeuvre,
délégué au commandant Leraux, médecin de l'École d'infirmerie
de Poix qui est remplacé par M. Duron.
20. Affl. / p bombardement de l'infirmerie
par 10 obus de 240 dont 8 tombent en plein
village, grange du C. Chollet, café Alice Neubauer,
charcutier Achard, orraisons à côté des bureaux
du S. Lieutenant Leraux. - Scènes dont 3
enfants blessés, 3 morts. - J'étais dans
ma chambre dont les rideaux ont volé en éclat.
Guy de maïs ^{bois de} Schenolt & Pelt de notre part 2
20 mètres, 8 mts, 8 p. blessés. - On a fait 4 prisonniers
bouches (flamme + cheveux) et on leur a fait 4 prisonniers une
dizaine d'hommes.
- 21 Assisté à plusieurs réunions à conférence sur
les gaz par Médecin major 1^{re} classe Hochstetler
26. Départ de l'infirmerie Chollet par S. Génie
remplacé par Capitaine Perrin
- 28 Départ du Colonel Picard qui va commander
le 252^e Régiment d'infanterie, de Blapard et son arrière
remplacé par l'Colonel Milleret et ses deux adjoints
Primaud et Baillaud.
- Avril
- 1^{er}. 2^e bombardement de l'infirmerie. Un obus de
240 tombe à côté de mon bureau, devant l'abri de
l'école, détruit une église démolissant autel
de la Vierge, un autre tombé dans maison en face
du garage, non explosé. Et etc. 2 solvets blessés
dans abri de l'école. - Dépôt de 20 obus de 155 sur
Alberche dont une maison mise à feu
- 240

12. Belle promenade en auto avec Bay, le marine à Guevénatzen en passant par Gosselzorf, Hagenbach, Überkummen, Gedreviller (monté à la 1^{re} fin) Hecken. Filmation Soppe le has -
Venne que cette fois de pas faire au quin' au vu.
By April 14th / 2 - 3rd bombardement sur
Hammerei. Dix obs de 240 - Je parais à
cheval dans la rue, allant à manger chez
le fer, a explosé à quatre mètres de moi,
dans la maison du bûcheron, devant le
Corbeau noir : j'ai entendu le sifflement
du projectile et aussitôt après formidable
explosion. Mon cheval effrayé est parti au
galop et je n'ai pu l'arrêter qu'enfonçant
une chaîne de fer. Epicerie à côté de
chez Hartman bûcheron démolie dans ses deux
premiers étages : on cherchait dans
une pauvre vieille infirme qui doit être
pas la découverte de main de Soppe passant
devant à bicyclette a été tiré -

Maison du bûcheron et ~~effrayée~~ en face devant
Nestbaum, démolie. Un obus a détruit
aussi un immeuble adjacent à la maison
du bûcheron Ederlen, en face le même
crevant un tonneau énorme et projetant
des débris jusqu'à une vingtaine de mètres - Un projectile
qui éclate derrière ~~un~~ bûcheron divisionnaire

Spectaculaire carnage de tous ces gens en garnison
leur route. détruit de leurs maisons de corps - Divers
départs. Bombardement intense de notre côté.
40 obus ISS de représailles sur Altkirch mais 5
flamme -

15 - Services intérieure, gendarmerie, portes sont partis dans
la nuit. Se au coup de midi démineur.
Bombardement de notre fort de deux heures nuit
et toute la journée. Des obus obus
lancés sur route. Bâtiments de ferme détruits
et défoncés un peu d'affilée
16. Brûlures bombardement dans notre route
de coup de main de ce matin 3 heures à environ
5 heures une fusillade. Des armes n'ayant pas
tenu leur poste ont été fusillées en place

16: Ambulance campée de Delahousse met fin, Mayoli, Grigny, Paris va s'installer à Post-Willer - Delahousse et Mayoli partent le lendemain pour Obernai.

17. Visite à Wesserling par Soppel le bas, Guersviller, Rodern, Thann, Bitschwiller, Mosch (vallee du St. Martin) Pays admirablement beau.

20. Départ de la 154^e Division -

La nouvelle, la 187^e général Beaumanoir colonel de l'AD Pétain s'installe à Altenach, les divers succès à Suarce.

24. Une horde d'arriens tue dans la cour de Scheiber marchand de vins, ses fils et tue 2 civils, blesse 2 femmes. Une 2^e (la maison à côté) tue deux dans la cour, blesse 2 autres et coupe la jambbe à un cheval.

At 18h: un de nos avions abat un arriens bête près de Wolfendorf, sur la rive droite du

canal - le pilote est écrabouillé et l'appareil presque enterré dans le sol - Le matin nos canons ont aussi abattu un avion boche les deux pilotes un lieutenant et un sergent allemand sont arrivés endommagés et faits prisonniers. Le soir les boches ont envoyé un message pour avoir de leurs nouvelles +

5 Mai - Colonel Stans 38^e AD a donné une revue intéressante sur les portes, ^{et russes} fusées et Minelle de Pétain (rapport du matin).

6 Départ du colonel Milleret pour déjouer l'ambition de Scheuer par le colonel Lambert

7 9h: 11 SS sur les pentes de Remmange.

11. Départ du d^r Colonel Lambert et de ses troupes: Sébastien Guille, Brivost, Apesneau, Meunier.

Remise en état du commandant Ledur au grade de Lieutenant aux Colonel

13. 2 obus non éclatés tirés sur nous l'abord devant chez moi
15. Visite au commandant de la caserne pour m'installer au n° 41, route Belfort chez le curé de Bachwiller, abbé Walther
- 18^{me} 23 - Je pars en permission à Rungis par Thionville, ambulance 224 Juin
5. Retour de permission 10^h matin
- 15 Le 34^e BA qui fait l'échange et est remplacé par le 14^e BA Colonial. Nous avons dans la 3^e D 2^e général Guy-Perron général d'artillerie du FA = Général d'artillerie l'ayant de la FA = Général d'artillerie de la 3^e D 1^e Sallebier. Colonel d'infanterie français de 2^e régiment = Général Médecin Généralissime Général Seguin de 111 de corps d'armée, Alain de section juridique de la Division et 74^e de notre, relais éléments divers 224
20. Voyage à Phalsbourg : 30 km de 155 à 60 min de route, au milieu de la route
24. Départ de l'colonel Ledoux et de Joachim pour Achenbach. Je fais rapport avec le Capitaine Piat.
- juillet
4. Visite du général Piat au commandant 8 juillet seul en popote, le C. Piat étant parti à 05^h
8. Visite du médecin inspecteur du 1^{er} FA 1^{er} Bataillon
- 10 Allé à l'ambulance La Chayelle sans changement pas.
- 14 - Changement de FA. Le 1^{er} FA remplacé par 18^e BA, général Huisman et la 3^e division qui est ici, général , médecin directeur Bréche, MP 1^{er} division. Marchet MP 2^{er} d.

16^e Octobre André Poumellec et le 27
partis pour la guerre.

21. Retour du Colonel Le darse avec
qui à nouveau je fais popotte

Le 12 juillet l'heureux retour à Vincennes de nos
bombardeurs qui tiennent 7 hours et démontent
une dizaine - Le 22 item sur un cours
d'obus de T S F : 17 morts, 28 blessés dont on
ne compte sauf que 4 à 5e fus. blessé
aux membres inférieurs.

Apart

7. Dîne d'amis avec général Hirschauer.

13 Parti en permission et revenue
le 30 Aout

Septembre
je suis dans le groupe dissocié - le G. "Tirer"
envoyé à Bourbach le bas. Je suis
affilié à la 6^e, B. 1^e d'un groupe de
Parc d'artillerie en formation, capitaine
Amhoudy - Je quitte l'armement le

peu pour me rendre à Frascati, installation
à Guarcia - Je me présente au médecin
de l'infirmerie, médecin principal de l'escadron
de la 75^e division Yekta -

Le 4 - j'installe une petite infirmerie,
j'ai amené avec moi comme j'croisais
voir l'adre de l'infirmerie militaire et tout
le matériel nécessaire pour la permanence

dans le groupe -

Le 6 - je vais dîner avec le Dr Degos
à Cornelles

L'imposture du groupe : 6^e Bourbouy,
(6^e, 15^e, 16^e, 14^e, 28^e B)^e adjoint Dr. Bobe

6^e B^e : Sd Gervaise, El Koubi - A notre popote,
j'avais aussi ses repas le lieutenant Malterre
du 8^e, A + pied, 18^e B^e

Le 15 je prends la charge de El Koubi
jusqu'en permission.

Le 23, sous nommé médecin moyen des combattants

Le 4 octobre. Céleste en permission. Demi-fête 18.
Le 8 octobre. Lieutenant Baudot du 4^e, affecté à l'artillerie
85. popote avec nous - Uffaltone part le 15 en permission.

- 16 - Un avion français, automobile monoplace,
portant 3 aviateurs atteint à Suisse avec l'^{1^{re}} Robin
obscurcisseur blesse. Un autre avion français tombe
en Suisse avec les deux aviateurs tués.

18 - Un aviateur boche lance des bombes à Uebelholz
mais il est abattu - un autre boche est
abattu et tombe dans une rue de Belfort avec
aviateurs tués.

26 - Nous quittons Suisse pour
Yauthiermont. En route, un avion boche
nous tire son millier de balles; pas le blessé
- installation suffisante à l'hospice n° 48. Je loge avec Gervaise au presbytère
n° 45; chambre pasable. Le capitaine
Franckandy reste à Uffaltone avec
le colonel Lebarbençange

27 Novembre. À Paris en Alsace. Dîne de
société.

28 octobre. Un avion tombe à Uebelholz.
Action continue d'artillerie le jour
suivant

26 - Parti en permission avec Baudot
avec c à Habas le 28 - Parti pour
Brayenne le 7 décembre - Renté à Masswiller
lorsque le 12 à midi

je repars le 13 décembre — — 13 décembre
je repars de ma batterie pour Masswiller
dans, les hommes cantonnés dans les
bâtiments Masswiller, les officiers et l'
ancienne gendarmerie boche sur ce territoire
de sorte que les hommes harcèlent au
tg 3/4 de 100; capitaine Malpusant
popote avec lieutenants Gervaise,
le colonel capitaine et adjoint évidemment
Wellen, commissaire de gendarmerie

lieutenant Rigonlet des guets ^{émiss}
et mé^{me} major 2^e cl, médecin du
contingent de l'armée

gras faisant partie du 1^{er} corps.

général Borodat et de la 3^e D
(en principal 16^e régiment - je deviens de
la division 3. du 1^{er} corps, médecin principal
de 1^{re} classe Echo.

12. Demie à Lourdes.

13. On installe l'infirmerie
à la Forêt

Bordilly, mon adjuvante, est appellé
à la 1^{re} Rég. - Remplacé le 17 Janvier par Simon
Burgues actifité d'artillerie de
nos côtés.

Janvier 22 - Demande relâche.

Le 23^e corps d'armée de Marceau est remplacé
par le 14^e.

Le 24^e j. finit la bataille pour suivre
en cours de 14^e SA

Le 25^e j. malgré un fort arremiun le
3^e Rég. , Well remplacé par Duparc, part le

26^e j. au 1^{er} corps.
Relié le 27^e à l'armée par l'aide-major
de 1^{re} classe Béraud - Part le

14^e bataille : Belfort, Lyon, Bourgoin

où je suis arrivé le 16 à 7h matin -
Affecté le même jour à l'hôpital

militaire de Voayam où je me
présente le 18 - on me donne le
service des officiers et sous-officiers
avec tout quelque temps salué de
la caserne des Portugais et des
Roumains.

Le 27, 28 - 1^{er} corps en mission de
St. Georges à Lyon pour recherches d'un

camp de Dernigard.

15 Mars, affecté à la place du Chayssac
au service de la salle Reynaud et
Sébillotin. 1 infirmier; M^{me} J. Jaud,
M^{me} Ros, Lessante.

1^{er} Avril - Parti en permission à Habs
pour 7 jours. Le service est fait par
le Dr Samblan. A mon retour le
2 Avril, affecté à la Salle Reynaud
et au celle des officiers et sous-officiers
deuxième permission; 7 Sept., (fin
mois de repos)
Désmobilisé le 4 Janvier 1919

Et la prochaine !!!

Intermède

*

Des noms et des prénoms

shōmain

smoking job to smog self

Que les noms correspondent à des liens de famille n'est pas une découverte. Mais cette affirmation n'est pas suffisante, les mariages interrompant la continuité du patronyme. Le choix des prénoms traduit aussi, parfois mieux, les liens, les vrais qui ne sont pas forcément ceux de l'état civil. Si on appelle tel nouveau né de tel prénom, c'est pour rappeler père, grand-père, ancêtre dont on ne porte peut-être plus le nom.

Le centre de notre travail est le couple TAJAN-DOUSDEBES. Sur les centaines de personnes que l'on peut dénombrer depuis la période où nous pouvons encore remonter, celle de la Révolution, et alors que les DOUSDEBES ont été longtemps en majorité, il y a aujourd'hui autour de 25 TAJAN vivants et il n'y a plus de DOUSDEBES, et ce depuis plusieurs générations. Mais nous constaterons des rappels de prénoms en plus grand nombre et qui ne sont pas tous dus à la mode ou au hasard. Il traduisent parfois clairement les liens du souvenir.

Les noms

Les deux noms ont comme origine les Hautes-Pyrénées. Le nom DOUSDEBES vient évidemment du patois local et est peu répandu en dehors de la région^(*).

Le nom TAJAN est, lui aussi, très localisé. Le premier dont il est fait mention est Dominique TAJAN, aubergiste, qui a dû naître vers 1750. Où ? on ne sait, mais son petit-fils, prénommé aussi Dominique est né à Arné, village situé à l'est de Tarbes, à la limite des Hautes-Pyrénées et de la Haute-



(*) Ce qui est étonnant quand on observe le goût des voyages qui animait la famille DOUSDEBES à une certaine époque (cf II^e Partie).

Garonne et à une dizaine de kilomètres de Lannemezan. A quelque kilomètres de ce village, un lieu-dit s'appelle Tajan. La carte de la page précédente est un extrait de la Carte Michelin du département, mais les noms Tajan et Arné existaient déjà dans les premières cartes éditées après l'institution des départements par la Révolution. Les routes avoisinants ces villages étaient simplement plus rares qu'aujourd'hui. Autant dire qu'elles n'existaient pas.

Le nom patronymique TAJAN pourrait donc simplement correspondre à ce lieu-dit. Avant le XVIII^e siècle les gens portaient un prénom et en complément on ajoutait, soit un nom qui caractérisait l'endroit où ils habitaient, soit le métier qu'ils exerçaient. L'origine de la plupart des noms de famille n'est pas à chercher ailleurs. Il doit en être de même pour les TAJAN. Comme dans la vieille noblesse ils portaient un prénom de saint et le nom de l'endroit où ils étaient nés.

Mais pourquoi ce nom de TAJAN, comme lieu-dit ? Sans doute ce vocable vient du nom latin *taxus* qui veut dire if, arbre qui passait pour être vénéneux (*) et qui a tendance dans certaines régions à orner les cimetières. L'if servait aussi à fabriquer les lances, c'était en quelque sorte un matériau stratégique, dont avaient besoin les Romains pour leurs guerres. Ceux-ci ont été effectivement présents dans la région qu'ils colonisèrent en favorisant la sédentarisation de tribus vivant jusqu'alors de l'autre côté des Pyrénées. Ces tribus avaient été obligées après la destruction de Numance, en Vieille Castille, en 133 av. J. C. par Scipion Emilien de se réfugier du côté nord des Pyrénées, dans la région comprise dans la Vallée de la Neste, en gros entre le sud d'Auch et les contreforts de la montagne. Qu'un ancêtre TAJAN ait fait partie de ces tribus, qu'il ait donné son nom à un lieu qui lui plaisait, pourquoi pas ? En tout cas, ça peut faire rêver et ça ne fait de mal à personne (**).

Les prénoms

Les premiers figurants sur les arbres généalogiques sont Dominique TAJAN (né vers 1750) et Pierre DOUSDEBES (né en 1732). Ce sont les grands-pères du couple fondateur Dominique TAJAN-Gabrielle DOUSDEBES.

(*) soit dit sans allusion.

(**) Evidemment ça ne vaut pas l'histoire bien connue où les TAJAN descendaient de l'empereur TRAJAN, en ayant perdu l'R (air) !!

Dominique. 5 ont porté ce prénom :

Dominique TAJAN, né vers 1750,

Dominique TAJAN, né en 1814,

Dominique BOUTINEAU, fils de Marie BOUTINEAU née DESTRIBATS, et né en 1942^(*),

Dominique NOEL, petit-fils d'André NOEL, lui-même petit-fils d'Adrien DOUSDEBES, et né en 1948,

Dominique TAJAN, fils de Francis TAJAN, né en 1950.

-- Les *Pierre* sont au nombre de 5 :

Pierre DOUSDEBES, né en 1732,

Pierre DOUSDEBES, né en 1811, mort en 1833,

Pierre TAJAN né en 1890,

Pierre DESTRIBATS, né en 1948,

Marie-Pierre, fille de Bernard TAJAN et née en 1953.

Le prénom *Adrien* ou *Adrienne* (4)apparaît avec

Adrien DOUSDEBES, né en 1808,

Adrienne, sa petite fille qui épousa Georges NOEL, née en 1885,

Adrienne DE FORNO, née TAJAN en 1910,

Adrien DUCOS, né en 1978.

La voie des *Alfred* (5)a été ouverte, du moins dans notre champ de vision par

Alfred TAJAN, le grand-père, né en 1846, dont nous avons abondamment parlé, puis vinrent

Alfred DOUSDEBES né en 1889,

Alfred DESTRIBATS, né en 1904,

Alfred TAJAN, né en 1911,

et, à nouveau en 1996 Alfred DESTRIBATS.

Les *André* sont 5 également avec :

André TAJAN, né en 1876,

André LEPAPE, né en 1889,

(*) dont le grand-père paternel se prénommait aussi Dominique.

André NOEL, né en 1915,
André DOUSDEBES, né en 1895 et mort à la guerre de 14,
André (ou Andrès) DA FORNO, arrière petit-fils d'André TAJAN.

Le prénom de *Gabrielle* a été porté par

Gabrielle DOUSDEBES, la mère du grand-père, née en 1815,
sa nièce, Gabrielle LEPAPE, née en 1850,
Gabrielle DESTRIBATS, née en 1879.

Et la palme revient aux *Jean ou Jeanne* (13) avec des compléments variés :

Jeanne BASTARRECHE née en 1740,
Jeanne-Marie LEPILLON née vers 1760
Jean-Joseph TAJAN, le père et le fils, nés en 1777 et autour de 1800,
Jeanne DOUSDEBES née en 1806 et morte à l'âge de deux ans,
Jeanne-Marie TAJAN, née en 1817 et mariée avec Pierre IBOS
son petit-fils Jean-Marie né autour de 1870,
Jean DUCOS, né en 1908,
Jean-Claude, son fils né en 1937,
Jean-Marie DESTRIBATS né en 1930,
Jean-Pierre de MENDITTE, fils de Malou née DESTRIBATS, né en 1947,
Jeannette TAJAN, fille de Miguel, née en 1952,
Jean DESTRIBATS né en 1957,
Jean-Manuel BIRABEN, fils de Colette née DESTRIBATS, né en 1969.

et aux *Marie* (8) avec :

Jeanne-Marie LEPILLON
Marie DOUSDEBES, née PARDEILHAN-MEZIN en 1859, elle épousa Laurent DOUSDEBES,
Marie TAJAN née DOUSDEBES, la grand-mère, née en 1849,
Marie DESTRIBATS, née en 1911,
Marie-BERTHE, née TAJAN en 1916,
Anne-Marie, fille de Paul DUCOS, née en 1939,
Marie-Claude née DUCOS en 1943,

Marie-Pierre TAJAN, née en 1953, qui a épousé Norbert VERDOUX,
En outre, bien sûr, on souhaitait la fête aux Gabrielle, Marguerite, Antoinette et à un certain nombre
d'autres dames le 15 août.

Enfin on retrouve des Charles, des Marguerite, des Maurice, des Louis, des Francis, François ou
Françoise en plus petits nombres mais sur plusieurs générations. Cette chaîne de prénoms répartis sur
au moins deux siècles, sautant parfois une génération ou deux, est un témoin fidèle de la solidité des
liens.
